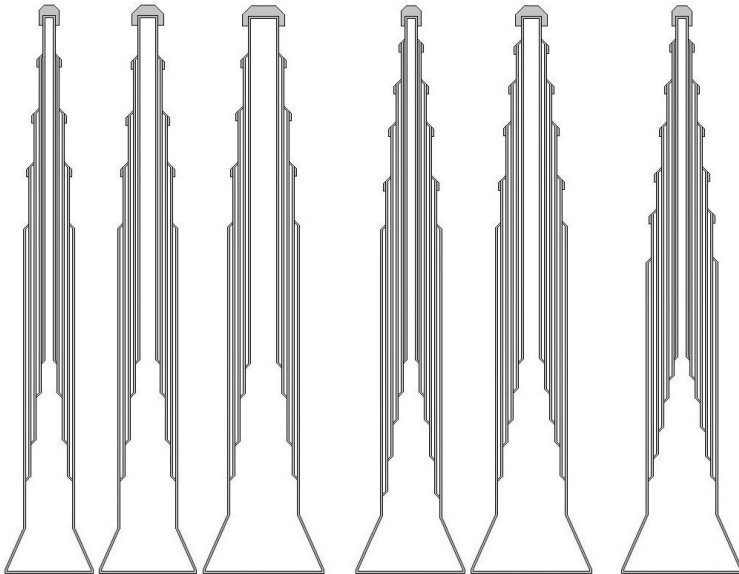
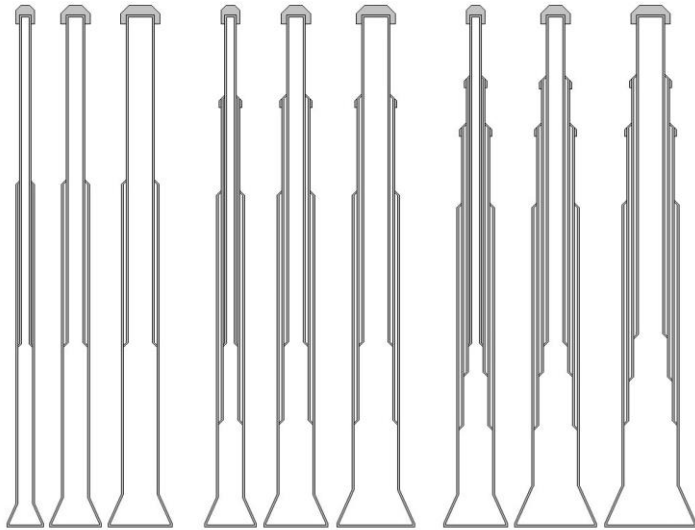


PHÔNODIDGS



DIDGERIDOOS CONFIGURABLES



ATTENTION : Par rapport à ce qu'ils étaient auparavant sur le tableau de cette notice papier pour le modèle Triple Standard et pour les quelques configurations avec première surpression à l'octave du Quad Standard, les repères du système de mesures ont été modifiés depuis la création de l'Outil de Configuration. Référez-vous donc à présent au nouveau système qui ne tient plus compte de la longueur de l'embouchure ni des anneaux/butées.

GARANTIE

Tous nos Phônodidgs sont garantis un an, pièces et main d'œuvre, contre tout défaut de fabrication.

Frais de port compris pour la Belgique.

Pour les autres pays (certains modèles pesant près de dix kilos) nous contacter.

CACHET + DATE D'ACHAT :



Vous venez d'acquérir un didgeridoo "Phônodidg"...

Nous vous en félicitons !

Joueurs de longue date nous-mêmes, et profitant, en outre, d'une expérience de plus de trente ans en invention et facture d'instruments de musique les plus divers, nous sommes heureux, après maintes recherches, de pouvoir vous proposer aujourd'hui cette large gamme de 15 modèles de didgeridoos **d'une grande qualité acoustique, accordables, mais surtout configurables...**
Et nous vous souhaitons tout le plaisir de jeu pour lequel nous les avons soigneusement étudiés et conçus.

* *
*

Dans le cadre d'un usage musical conforme aux indications et recommandations de la présente notice, et en lui accordant le soin que mérite tout instrument de musique, **le didgeridoo Phonodidg** que vous avez en main **a été conçu pour durer... En principe ? Aussi longtemps que vous désirerez en jouer.**

L'embouchure, en bois naturel recouvert de 12 couches d'un vernis **BIO très résistant, doux et totalement non toxique**, a été sculptée dans la masse à partir d'**une essence sélectionnée pour sa grande solidité/stabilité sur le long terme** et qui a fait ses preuves depuis plus de vingt ans sur les premiers prototypes toujours existants.

Le corps de l'instrument lui-même (particulièrement au niveau de ses joints d'étanchéité), a été minutieusement conçu et réalisé selon une **technique de fabrication mixte tirant le meilleur parti des procédés manuels et semi-automatisés.**

En suivant donc attentivement les précautions d'utilisation et conseils d'entretien ci-après, vous pourrez profiter de longues années des qualités exceptionnelles de votre instrument.

Les tubes en polychlorure de vinyle (PVC) employés ici, d'excellent rendement acoustique, sont de **qualité alimentaire**, ne présentant donc aucun risque d'intoxication au chlore (*ce qui est le cas, soit dit en passant, des tubes PVC gris clair ordinaires, réservés aux eaux usées, qu'il faut éviter le plus possible de porter directement aux lèvres !*).

L'embouchure n'est de ce fait pas là pour isoler le joueur d'une éventuelle nocivité du PVC, mais pour le plaisir d'un contact avec du vrai bois. Selon nous, la meilleure solution pour assurer la mobilité des lèvres ainsi que la douceur du contact avec l'instrument. Cette pièce intervient également, par sa densité au sommet du 1^{er} tube, dans la précision sonore de l'instrument... de même que l'épaisseur des tubes qui permet d'éviter "l'effet écho déformant" réduisant la précision du son sur des didgs en PVC trop fin. (*1)

(*1) Contrairement à une impression souvent ressentie, c'est d'ailleurs beaucoup moins la matière employée (à condition qu'elle soit d'une épaisseur et d'une densité suffisantes —c'est le cas du PVC utilisé ici !), que la forme de la perce qui détermine le caractère et les spécificités sonores d'un instrument à vent.

À titre d'exemple (qui peut servir pour le choix d'un didg... et vous aider, dans un instant, à mieux comprendre les particularités de nos instruments), ce n'est pas tant la différence des matériaux qui fait la dissemblance de sonorité entre un saxophone et une clarinette. (Il a d'ailleurs existé des sax haut de gamme en matières plastiques qui sonnaient "saxophoniquement" très bien, et, au sein de sa famille, la clarinette contrebasse conserve le timbre doux d'une clarinette bien qu'elle soit entièrement métallique au lieu d'être en bois... ou en bakélite !) **La dissemblance de timbre entre ces deux instruments vient surtout de la différence de leur perce respective : cylindrique pour la clarinette, conique pour le sax. D'où un timbre plus subtil et plus doux pour la première, plus franc et puissant pour le second.**

C'est la raison pour laquelle (nous ne vous apprendrons rien à ce sujet !) plusieurs didg eucalyptus, **de même tonalité**, "percés" on ne peut plus aléatoirement (et en "galeries" !) par les termites, vont, **bien que tous creusés dans un même bois** (aux parois point trop épaisses), avoir chacun leur propre son et leur propre personnalité... d'ailleurs assez imprévisibles : c'est là l'un de leurs charmes !

La parfaite **étanchéité à l'air** de nos instruments (obligatoire pour une qualité sonore optimale), est assurée par un usinage très précis des tubes eux-mêmes. **Aucune matière hétérogène susceptible de se décoller, ou nécessitant un remplacement périodique, n'entre donc dans la conception des joints d'étanchéité de votre didgeridoo. Mais surtout, à étanchéité égale, ces joints rigides, à l'inverse de ceux composés d'une matière plus tendre, assurent la pleine transmission de toute la vibration d'un tube à l'autre jusqu'au pavillon, comme sur un didg "solid-body" en un seul corps.**

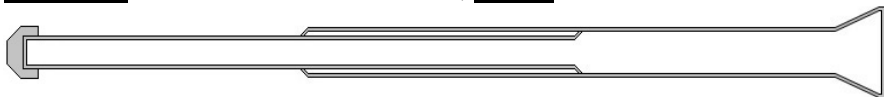
Vous avez donc à présent en main un Phônodidg qui s'étend :

1 – MODÈLES (D'ÉTUDE) EN DEUX PARTIES TÉLESCOPIQUES (Modèles uniquement accordables, donc, non configurables) :

Du LA aigu (81 cm) au DO (+/- 153 cm) = 10 notes fondamentales

(À accorder avec précision en fonction de la température du lieu où vous jouez : comme pour tout instrument à vent, le diapason s'élève légèrement avec l'augmentation de la température. —Pour les cordes, c'est l'inverse ! Ah, subtile magie de l'acoustique !)

TROIS FORMATS : **Fin** : tubes de 40 et de 50 mm de diamètre ; **Standard** : tubes de 50 et de 63 mm ; **Large** : tubes de 63 et de 75 mm.



2 – MODÈLES accordables ET CONFIGURABLES EN TROIS PARTIES TÉLESCOPIQUES : TROIS FORMATS.

Du LA aigu au SOL# grave (+/- 217 cm) = 14 notes fondamentales.

Fin : tubes de 40, 50 et 63 mm ; **Standard** : tubes de 50, 63 et 75 mm ; **Large** : tubes de 63, 75 et de 90 mm.



Des didgs précis, déjà forts riches et assez puissants, aux harmoniques vastes et amples, qui s'étendent sur plus d'une gamme chromatique, couvrant ainsi toute l'étendue habituelle de cet instrument (le LA aigu et le SOL# grave étant peu courants).

Des didgs tout d'abord **accordables** (comme nos modèles "doubles")... Mais aussi, et surtout, inaugurant la gamme de nos **MODÈLES CONFIGURABLES**, qui, en jouant sur le rapport d'extension des **3 tubes entre eux sans changer pour autant la note fondamentale** (donc, en variant la "conicité" intérieure de votre instrument, cf. note (*1) concernant le timbre au verso) **vous permettront :**

A) De modifier les résonances de la SPHÈRE HARMONIQUE à l'intérieur d'une même note fondamentale. Ce qui revient à dire, SPÉCIFICITÉ DE TOUS NOS MODÈLES CONFIGURABLES : **donner plusieurs personnalités (plusieurs "figures") à votre didg sur chacune de ses notes fondamentales**

Ainsi, si vous désirez, **tout en restant sur la même note** (par ex. en RÉ), mettre en avant des résonances harmoniques plus aiguës, privilégiez alors le déploiement du tube le plus fin à l'intérieur du tube intermédiaire et ne déployez guère le plus gros. Vous préférez mettre en évidence des résonances harmoniques plus graves ? Rentrez alors plus ou moins le tube le plus fin dans le tube moyen et favorisez le déploiement du plus gros. (En allant au maximum en ce sens, tube fin complètement rentré dans le moyen, gros tube complètement déployé, **déjà avec ces modèles Triples** vous aurez, sur des jeux quelque peu "percutes", la sensation d'une véritable contrebasse à vent !)

Une "configurabilité" grâce à laquelle vous pourrez, de surcroît :

B.1) Régler la hauteur de vos SURPRESSIONS à partir de chaque fondamentale sélectionnée. *Des surpressions d'ailleurs assez faciles à placer et potentiellement assez nombreuses dans leur progression au-dessus de la première (jusqu'à 3... 4, ... !), en fonction : 1- de la répartition des tubes entre eux, et, bien sûr : 2 - de la fondamentale plus ou moins grave que vous choisirez. Des surpressions globalement assez douces, qui s'obtiennent avec des puissances de souffle assez légères... ce qui, allié à l'excellente résonance de nos didgs, les rend tout particulièrement adaptés à la technique des surpressions dites "pépins", ou de celles que l'on place sur l'inspiration !*

B.2) Ce réglage en hauteur de vos surpressions permettant, évidemment, avec tous nos modèles "multitubes" à partir des Triples (singularité notable pour des didgs télescopiques : ceux qui connaissent la question sauront de quoi je parle !), de **faire en sorte qu'au moins UNE SUITE COMPLÈTE(*) de ces surpressions sonne rigoureusement juste, chromatiquement parlant, SUR CHAQUE HAUTEUR DE FONDAMENTALE sélectionnée.**

B.3) (*) qu'au moins une suite complète de surpressions sonne juste sur chaque hauteur de bourdon... mais, également, PLUSIEURS SUITES COMPLÈTES : jusque quatre pour les notes centrales les plus courantes du FA au DO sur ces modèles Triples (cf. tableau ci-joint), et plus encore sur les autres modèles multitubes plus haut dans la gamme.

Ainsi : tout en laissant votre Triple, par ex. sur un RÉ, mais en changeant sa conicité, vous pourrez (comme si vous aviez véritablement quatre didgs en un sur ce RÉ) accorder votre **première surpression** sur un M**Ib**, un M**I**, un F**A** ou un F**A#** (au choix, en fonction de l'écart souhaité entre votre fondamentale et sa première surpression), **chacune de ces quatre premières surpressions possédant, évidemment, sa propre suite connexe** (avec le réseau harmonique qui en découle) **qui conservera sa justesse chromatique lors de sa montée dans les aigus.**

C) Autre trait notable quant aux suppressions de ces didgs (déjà sur ces modèles triples...) : Si vous les prolongez un certain temps (par ex. en respiration circulaire, lèvres souples et sans forcer le souffle), vous verrez certainement apparaître, sur certaines configurations et en plaçant bien vos lèvres, des résonances surprenantes, multi-fréquentielles (= polyphoniques), aux sonorités mystérieuses, rauques et profondes... pour lesquelles **nous vous souhaitons tout le plaisir de la découverte**, ainsi que celui de l'intégration de ces véritables "spectres" harmoniques à la matière de votre jeu...

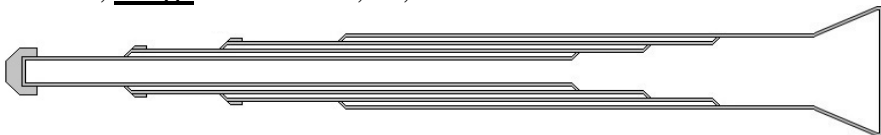
D) Un dernier point encore à propos de ces suppressions :

Sur maintes configurations des modèles multiples, vous pourrez obtenir, comme sur certains didgs "euca-thermités" de qualité, **une première suppression "dédoublée", voire "détriplée"**, puisque, avec une très légère différence de souffle et de position des lèvres (et un peu de pratique !), sans passer pour autant à la "vraie" seconde suppression beaucoup plus haute dans la suite naturelle, vous pourrez **jouer ces "trois premières" sur une différence de hauteur d'un demi-ton !**

Des versions triples qui, **outre leurs grandes qualités acoustiques, offrent déjà des possibilités et des nuances de jeu très étendues.** (Vous pourrez certainement constater tout ceci par vous-même !)

3 – MODÈLES accordables ET CONFIGURABLES EN QUATRE PARTIES TÉLESCOPIQUES : TROIS FORMATS.

Du LA aigu au FA grave (+/- 273 cm) = 17 notes fondamentales.
Fin : tubes de 40, 50, 63 et 75 mm ; **Standard** : tubes de 50, 63, 75 et 90 mm ; **Large** : tubes de 63, 75, 90 et 110 mm.



Des modèles pour lesquels les particularités que nous venons de développer pour les versions triples se trouvent nettement accrues !

Pour mieux comprendre ces particularités, il vous suffit d'observer la forme "**conique par paliers**" de l'intérieur de votre instrument sur le schéma ci-dessus (où elle apparaît clairement). Vous visualiserez ainsi comment, en fonction des diverses répartitions des tubes entre eux (donc, en fonction des différentes conicités que vous donnerez à votre didg), vous pourrez, à votre guise, choisir et faire évoluer cette conicité, donc votre son.

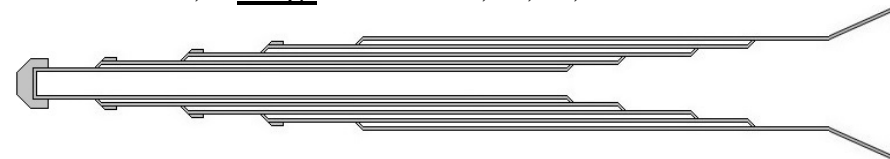
Des modèles Quadruples avec lesquels, pour nous, commence véritablement notre gamme "pro", tant en ce qui concerne, 1 : leurs possibilités quasi illimités de configurations (les premiers modèles qui, par exemple, permettent des suppressions à l'octave), 2 : leur richesse et subtilité harmonique, et 3 : leur puissance sonore déjà considérable.

Quelques "configurations avec 1^{ères} suppressions à l'octave" ont été répertoriées pour ces modèles (cf. dernière page du livret), mais il n'existera pas de tableau des suppressions exhaustif comme pour le Triple pour les recenser : trop de possibilités. À vous de tracer votre route...

4 – MODÈLES accordables ET CONFIGURABLES EN CINQ PARTIES TÉLESCOPIQUES : TROIS FORMATS.

Du LA aigu au Mib grave (+/- 328 cm) = 19 fondamentales.

Fin : tubes de 40, 50, 63, 75 et 90 mm ; **Standard** : tubes de 50, 63, 75, 90 et 110 mm ; et **Large** : tubes de 63, 75, 90, 110 et 125 mm.



Là, nous entrons dans le "véritablement sérieux" de notre gamme !

Il n'était pas dit que le fait de rajouter encore et encore des tubes supplémentaires continue d'apporter autant d'avantages ; ce, à tous niveaux : configurabilité, richesse des harmoniques et puissance sonore. **C'est pourtant bien le cas.** Au point qu'il nous sera difficile de le décrire ici en peu de mots : pour s'en rendre compte, il faut les essayer !

Note : tous ces modèles à partir des Quintuples permettent, complètement déployés, de descendre dans les graves sur des notes qui peuvent même devenir quelque peu difficiles à manipuler, voire à jouer tout court. Du moins en restant sur le bourdon de base sans basculer directement vers les pressions supérieures.

C'est qu'ils n'ont pas été conçus pour "concurrencer" les Cors des Alpes !... ce, au détriment du bourdon de base, mais, évidemment, pour développer leurs potentialités sur les tonalités habituelles du jeu du didg ! Ils vous permettront néanmoins de descendre jusqu'aux La, Sol#, voire, Sol graves... ce, avec une étonnante jouabilité, une bonne puissance sonore, et avec toujours bon nombre de possibilités de configurations...

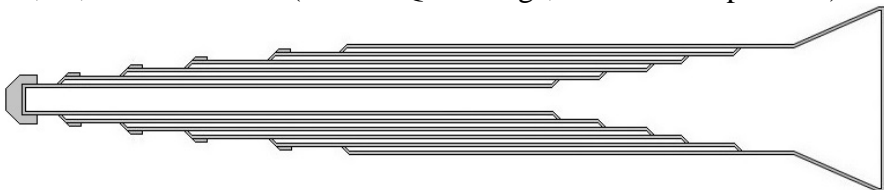
Si vous souhaitez malgré tout jouer en configuration de déploiement maximum sur ces modèles Quintuples (et Sextuples et le Septuple), vous remarquerez que leur propre poids aura tendance à les faire un peu se arquer. **Les soutenir par le centre sera une sécurité que nous vous conseillons vivement pour ne pas forcer sur les joints.**

Attention également, si au moins un tube de votre didg est ainsi entièrement déployé et que, pour en jouer, vous le fixez sur un pied, attaché, fatalement, par le gros tube, à ne pas exercer de telles "torsions" latérales trop appuyées !

5 – MODÈLES accordables ET CONFIGURABLES EN SIX PARTIES TÉLESCOPIQUES : DEUX FORMATS.

Du LA aigu au DO# grave (+/- 395 cm) = 21 fondamentales.

Fin : tubes de 40, 50, 63, 75, 90 et 110 mm ; **Standard** : tubes de 50, 63, 75, 90, 110 et 125 mm. (Avec le Quint Large, notre modèle préféré !)

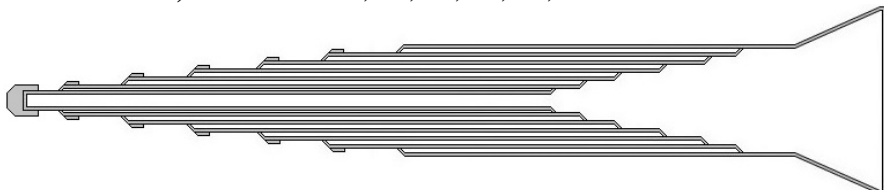


Et un tube de plus pour encore plus de possibilités !

(En observant la forme intérieure de ces modèles sur le schéma ci-dessus, vous pourrez encore mieux imaginer ce qu'il en sera de leurs différentes possibilités de configurations.)

6 – MODÈLE accordable ET CONFIGURABLE EN SEPT PARTIES TÉLESCOPIQUES : UN SEUL FORMAT.

Du LA aigu au Sib grave (+/- 462 cm) = 24 fondamentales (quasi deux octaves). Tubes de 40, 50, 63, 75, 90, 110 et 125 mm.



Un "monstre" acoustique aux sonorités parfois inédites (in-ouïes !) qui, utilisant toutes les sections de tubes dont nous disposons, clos notre gamme sur ce chiffre symbolique de "7" tubes, nous permettant, mais uniquement avec un premier tube fin en 40 mm, d'atteindre notre quinzième et dernier modèle qui, par ex., se prêtera assez bien au jeu "multidrone".

Avec leur configurabilité, ce sont donc avant tout les qualités acoustiques de nos instruments, quel que soit le modèle, qui ont été privilégiées.

Par conséquent, du fait de leur conception avec des joints "serrés" (**surtout ceux intérieurs, à la base de chaque tube**) qui assurent leur nécessaire étanchéité, ils ne sont, délibérément, pas conçus pour "glisser" aussi aisément qu'un trombone à coulisse. *(Un instrument composé de tubes nettement plus fins qui, articulant ses mélodies en notes fondamentales beaucoup moins "sensibles" à de légères fuites d'air, explore de ce fait très peu les "fragiles" nuances de la sphère harmonique, comme le fait un didg qui "mélodise" sur une seule tonalité.)*

C'est la raison, également intentionnelle dans notre conception, pour laquelle votre didg, sans qu'il vous soit fastidieux de le maintenir, conservera fermement sa position sur la note que vous aurez sélectionnée, sans s'allonger ou se rétracter en cours de jeu.

POUR RÉGLER VOTRE DIDG, NOUS VOUS RECOMMANDONS VIVEMENT DE FAIRE PIVOTER LES TUBES LES UNS DANS LES AUTRES, ce qui rend la manipulation nettement plus aisée ; surtout si, pour affiner la tonalité, vous êtes en train de le faire sonner.

Bien que "serrés", nos didgs sont conçus, tout aussi délibérément, comme étant suffisamment "souples" pour vous le permettre !

NOS "PHONODIDGS" NE SONT DONC PAS DES "SLIDE" DIDGERIDOOS (*1), mais des didgeridoos "**DIX EN UN**", "**QUATORZE EN UN**", "**DIX-SEPT EN UN**" "**DIX-NEUF EN UN**", "**VINGT-ET-UN EN UN**", ou "**VINGT-QUATRE EN UN**" selon la version. C'est-à-dire qu'avec un même instrument, vous avez entre dix, quatorze, dix-sept, dix-neuf, vingt-et-un ou vingt-quatre didgs sur les notes de la gamme chromatique occidentale, dièses et bémols comprises (+ toutes les intermédiaires non "occidentales" !), **sans compter les multiples configurations, potentiellement de plus en plus nombreuses** à mesure que l'on s'élève dans la gamme et qu'on augmente le nombre de tubes coulissants. (Cf. tableau Triple Standard : 14 fondamentales et déjà plus de 37 didgs/configurations... pour 3 tubes !)

(*1) *Nous laissons aux aborigènes australiens qui voudraient jouer "slide" (ils sont d'ailleurs, à notre connaissance, fort peu nombreux à le faire) le privilège de faire "évoluer", s'ils le souhaitent, par le biais d'une technologie moderne, une tradition ancestrale qui leur appartient en propre.*

PRÉCAUTIONS D'UTILISATION :

1 - Le PVC craint peu de choses... hormis les trop hautes températures. (Théoriquement : au-dessus de 75/80° C.)

Pour ne pas encourir le risque de voir se déformer les joints d'étanchéité (organes essentiels de votre didg !), **en pratique :**

NE PAS EXPOSER VOTRE INSTRUMENT À UNE TEMPÉRATURE SUPÉRIEURE À 60° C.

Par exemple : ne pas le laisser (comme tout autre didg !) trop près d'un poêle ou d'un radiateur brûlant, sur la plage arrière d'un véhicule parké en plein soleil en été, voire, par très fortes chaleurs et en fonction du climat plus ou moins torride de votre région, simplement dans ce même véhicule trop longtemps soumis à telle exposition*....

Méfiez-vous également de la trop grande proximité avec les projecteurs de scène (ou les lampes halogènes) qui peuvent atteindre des températures très élevées... **(La liste n'est en rien exhaustive !)**

* Un **tube de protection en PVC** —disponible sur demande—, bien rembourré et avec sangle de transport, peut offrir (par exemple à ceux qui envisageraient un périple en plein désert !) une protection, entre autres thermique, tout à fait adaptée.

- Pour ceux qui voudraient jouer directement sous le plein soleil d'un climat tropical (ou équatorial !), il est possible d'avoir une version "hautes températures" en PVC HTA (hautes températures alimentaires) qui, lui, supporte les 100/110° C...

Le prix de revient de ces tubes étant 7 X supérieur.... ! → Prix sur demande.

2 - Si vous rangez votre didg sur un socle hérissé de tiges verticales de bois (ou d'acier... surtout non poli et ébarbé !), vous pourriez endommager le(s) joint(s) intérieur(s) en le(s) heurtant malencontreusement contre le sommet saillant de cette tige.

Pour ranger votre instrument sur un tel présentoir (au demeurant, parfaitement adapté), **arrondissez bien les angles au sommet de votre tige**, ou, mieux : **protégez-la avec un capuchon de caoutchouc.**

Sur tout socle non préparé de la sorte, soyez prudent en déposant votre didg : **bien centré**. Sinon, assurez-vous qu'il soit suffisamment déployé pour que les joints intérieurs (A) arrivent plus haut que le sommet de la tige (B). (Cf. schéma n° 1 ci-contre).

Notre "outil de déblocage", centré par sa base sur un plateau de bois et rallongés d'un fin tube PVC de diamètre 25 mm, peut (*en plus de servir de conque si vous soufflez dedans !*), faire un support idéal qui centrera automatiquement votre instrument sur son pied. (Schéma n° 2).

Schéma n° 1

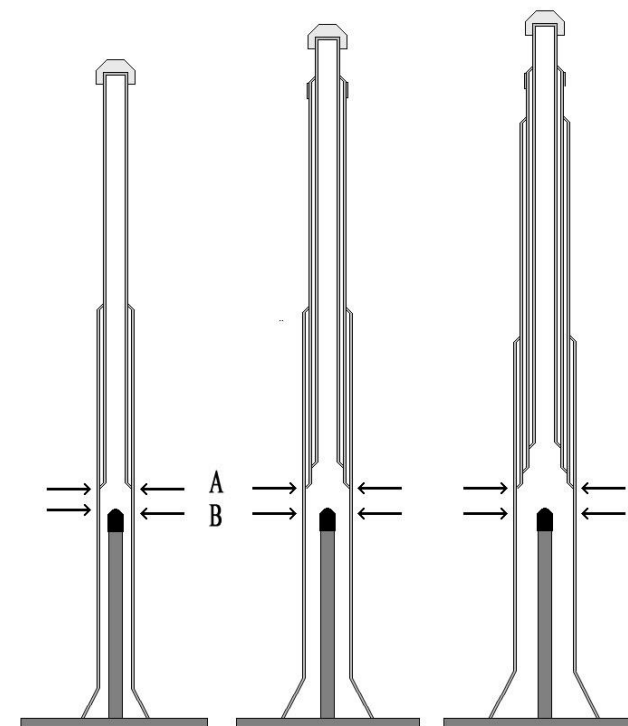
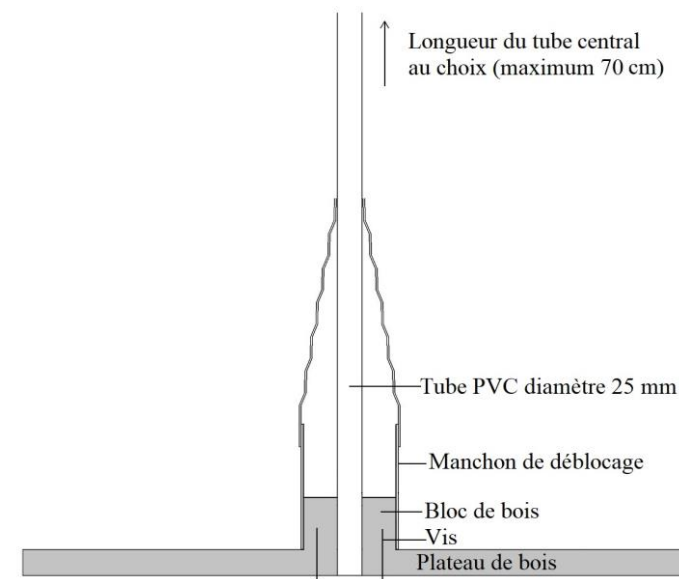


Schéma n° 2



3 – Pour éviter l'apparition, à la longue, d'une odeur parfois désagréable provoquée par la stagnation de l'humidité entre les tubes, (humidité qui, tapissant les parois intérieures, parvient à s'infiltrer par capillarité malgré la graisse et les joints totalement étanches à l'air), il est préférable de ranger votre didg, du moins le temps qu'il sèche, dans sa position quelque peu déployée. Idéalement, sur un socle laissant circuler l'air par en dessous du pavillon. (Cf. également, pour l'humidité, point "G" de la partie "Entretien")

4 – Lorsque votre didg (surtout modèles doubles) se trouve complètement déployé, l'alignement des tubes peut parfois présenter une légère déviation (ces tubes ne se recouvrant alors plus que d'1 bon cm pour vous permettre d'atteindre le Do, note la plus grave de ces trois modèles doubles).

Cette déviation est sans nulle conséquence sur le son... Mais c'est dans cette position déployée que votre didg devient un peu fragile.

Si, pour des raisons visuelles, vous souhaitez néanmoins la rectifier, vous pouvez tenter d'améliorer l'alignement en tournant les tubes sur eux-mêmes les uns dans les autres. Si ceci ne résout qu'imparfaitement la question, **ne cherchez surtout pas à redresser votre didg en appuyant inconsidérément sur l'intersection des tubes, vous pourriez abimer le joint intérieur.** Un dommage qui ne saurait être couvert par la garantie !

Et n'oubliez pas la question déjà évoquée de la fixation de votre didg sur un pied pour en jouer... Du moins, avec tube(s) fortement déployé(s). Sinon, déjà avec 10 petits cm de recouvrement, il n'y a plus de risques, et pour que votre didg soit alors endommagé, il faudrait vraiment forcer très inconsidérément.

Pour les versions doubles, le Do juste, dans la plupart des cas (cf. "Note" ci-après), s'obtient de toute façon un peu avant d'avoir ainsi déployé votre didg jusqu'à faire buter les deux joints l'un contre l'autre, position de fragilité et de possible désalignement qui peut, parfois, rendre plus difficile la rétraction de votre instrument.

Note : *du fait de la légère montée des fréquences dans les aigus déjà évoquée en fonction de l'élévation de la température, vous devrez peut-être, parfois (pour les modèles doubles) déployer votre instrument à fond afin d'obtenir le DO juste. Si, dans cette position déployée, votre didg devenait plus difficile à rétracter, vous pouvez, en tenant en main le tube le plus fin et votre didg à la verticale, tapoter légèrement le pavillon de votre didg sur le sol. Préférez évidemment un contact avec un tapis ou de l'herbe plutôt qu'avec du béton, de la pierre ou toute surface dure et agressive (voire, poussiéreuse) à éviter. Sinon, posez le pavillon au sol et, avec la paume de votre main, tapotez légèrement sur l'embouchure en bois.*

Pour les versions triples et au-delà (qui couvrent plus d'une gamme chromatique et imposent rarement un tel déploiement), une bague d'arrêt intérieure (ne réduisant l'extension totale de l'instrument que d'un bon centimètre sur chaque tube) permet d'éviter ce problème. **Mais À NOUVEAU, DU FAIT DE LEUR TRÈS GRANDE LONGUEUR ENTIÈREMENT DEPLOYÉS (SURTOUT POUR LES MODÈLES QUINTUPLES, SEXTUPLES ET SEPTUPLE), ILS CONSERVENT NÉANMOINS, EN CAS DE TROP FORTE PRESSION LATÉRALE DANS CETTE POSITION, UNE INÉVITABLE FRAGILITÉ.**

5 - Lorsque votre didg est entièrement rétracté (*), il ne vous reste que peu de prises pour saisir les tubes afin de les extraire les uns des autres. Si vous éprouviez quelque difficulté pour l'ouvrir, **utilisez le "manchon de déblocage" fourni à cet effet**, et adapté à chaque diamètre de tubes. Insérez-le dans votre didg jusqu'à venir buter, **à la base intérieur du tube à débloquer, contre le joint d'étanchéité**, et, en tenant bien votre didg, tapez légèrement sur la base de cet outil.

(* *Tous nos Phônodidgs, entièrement rétractés, permettent de monter jusqu'au LA : une note aiguë pour un didg, mais puissante et "tout-terrain", que vous apprécierez certainement lors d'impros blues, jazz, rock... avec d'autres musiciens, surtout si vous jouez en acoustique ! Du moins, avec nos premiers modèles... : À partir des Quintuples, leur puissance fera que, même en LA GRAVE, non sonorisé parmi des guitares électriques, vous vous entendrez (et on vous entendra) jouer...*

6 - Nos Phônodidgs, en particulier lorsqu'ils sont rétractés, semblent tenir debout tout seuls en équilibre sur leur pavillon. **ATTENTION ! Cet équilibre est loin d'être à toute épreuve ! Surtout s'ils sont déployés ! Bien que robuste, votre didg n'est pas indestructible, et les éventuels dégâts consécutifs à une telle chute ne sauraient être couverts par la garantie !**

7 - TRANSPORT : Une corde à boucles coulissantes (ou sangle plus large, suivant le poids des modèles) vous est fournie. Resserrez l'une des boucles au sommet du tube le plus fin, entre l'embouchure en bois et la butée du second tube, l'autre boucle en bas du gros tube, juste au-dessus du pavillon, et, pour que cette boucle ne glisse pas vers le haut sur ce gros tube dépourvu de butée, **transportez votre instrument la tête en bas... muni de ses bonnettes de protection.** (Vous pouvez rembourrer celle de l'embouchure si vous le souhaitez !)

ENTRETIEN :

A- Pour permettre la glisse et éviter tout risque d'usure, **IL Y A LIEU DE LUBRIFIER RÉGULIÈREMENT LES PAROIS INTERNES DES TUBES QUI SONT EN CONTACT AVEC LES JOINTS INTÉRIEURS**. Pour ce faire, **utilisez exclusivement la graisse silicone pure que nous fournissons**. C'est avec ce lubrifiant **de longue tenue, inodore, incolore, inaltérable** et **absolument non toxique**, spécialement adapté à votre instrument, que vous obtiendrez la meilleure glisse et éviterez au mieux toute usure.

Vous avez, selon le modèle, 1, 2, 3, 4, 5 ou 6 tampons graisseurs livrés avec votre instrument : **un pour chaque diamètre de tube à graisser : à l'intérieur, évidemment** (ce qui veut dire que le tube le plus fin ne se graisse pas puisque aucun tube ne coulisse dedans !).

Votre Phônodidg est graissé "d'usine", vous n'aurez pas besoin de le regraisser avant quelques temps : tous les deux ou trois mois en fonction de l'intensité de l'utilisation.

INSTRUCTIONS DE GRAISSAGE :

Vous procédez comme suit :

1 - Avec un petit couteau rond ou une spatule, nourrir d'abord chacun des tampons avec un peu de graisse : une mince couche bien étalée tout le tour du tampon. Surtout la première fois, avec les tampons secs.

2 – **Commencez par déployer complètement le gros tube** (les autres restent rétractés pour plus de facilité de maniement), et, en tournant un peu et avec quelques mouvements d'aller-retour introduisez le tampon "nourri" du diamètre correspondant bien jusqu'au fond de ce tube (jusqu'au joint d'étanchéité intérieur du tube suivant). (*Attention à ne pas faire coulisser trop vite le tampon dans le tube : la mousse est fortement collée sur la manche, mais, comme elle est assez serrée dans le tube, elle pourrait se déchirer.*)

3 – Maintenant que la graisse est bien étalée à l'intérieur du gros tube que vous aviez déployé, rétractez à présent le suivant plus fin qui coulisse dedans, ce, avec quelques va-et-vient et en le faisant tourner sur lui-même pour bien faire circuler la graisse afin qu'elle puisse se glisser sous le joint d'étanchéité intérieur.

Pour affiner le résultat, ressortez le fin tube, repassez un petit coup de tampon, et recommencez une seconde fois l'opération.

Lorsque vous aurez complètement rétracté ce tube plus fin avant de passer au suivant, le trop plein de graisse fera un bourrelet à la base intérieure du plus gros. Récupérez cette graisse avec le tampon suivant pour graisser le tube suivant selon la même procédure...

4 – Déployez à présent le tube suivant et procédez de même jusqu'au tube le plus fin, qui ne se graisse donc pas, mais que vous déployez in fine pour graisser l'intérieur de celui qui l'enserme.

5 - **Lorsque les tampons seront imbibés de graisse, emballez-les dans un sachet plastique bien fermé pour éviter qu'ils ne prennent la poussière...** et qu'ils ne mettent de la graisse partout !

Les joints "d'étanchéités" extérieurs aux sommets des tubes (au niveau du rétrécissement du plus gros tube et sous les bagues d'arrêt des autres), sont plutôt des "joints de raccord" entre tubes que d'étanchéité à l'air au sens strict. Moins serrés que les joints intérieurs, il n'y a pas lieu de les graisser... pas plus que l'extérieur des tubes... sauf si vous souhaitez vous en mettre plein les doigts à chaque fois que vous prendrez votre didg en main !

Attention : n'utilisez que la graisse silicone pure qui vous a été fournie avec votre instrument. Certaines graisses minérales pourraient endommager le PVC, ou, pour des graisses végétales, se dégrader avec la salive et, par exemple, se mettre à coller, etc...

Emballée dans une poche de plastique solide, je peux en envoyer facilement par la poste sous simple lettre avec peu de frais de port.

B- La graisse a tendance à retenir assez fortement les poussières et autres impuretés. Veillez le plus possible à éviter ces poussières et impuretés, tant lors du transport (les deux bonnettes de protection sont là pour ça !) que lorsque vous jouerez.

Par exemple (c'est un plaisir dont nous ne voudrions pas vous priver !), si vous jouez dans une grotte où les poussières de roche présentes, TRÈS AGRESSIVES, sont susceptibles d'entrer par le pavillon lorsque vous posez votre didg au sol ! Dans ce cas, essuyez-le de temps en temps en veillant, ce faisant, à ne pas pousser ces poussières plus avant.

Théoriquement, les joints sont si serrés que rien ne devrait pouvoir s'infiltrer. Mais, bien que mes tests en pratique avec des "didgs martyres" volontairement "maltraités" semblent le confirmer... !... Prudence reste mère de sureté ; et, dans notre cas, de longévité.

C- Si un jour vous prenait l'envie d'un grand nettoyage de printemps en profondeur, vous pouvez, éventuellement, après avoir bien essuyé la graisse à l'intérieur des tubes, laver votre didg à grande eau (tiède : ne dépassez pas les 60° C !), et faire coulisser plusieurs fois les tubes les uns dans les autres lorsqu'ils sont bien mouillés (ou immergés). Prenez tout de même soin de **ne pas laisser "infuser" l'embouchure en bois** : bien que vernie, mieux vaut lui éviter des immersions prolongées !
APRÈS UN TEL LAVAGE, PENSEZ ÉVIDEMMENT À BIEN REGRAISSER VOTRE DIDG.

D- Bien que ce ne soit vraiment pas nécessaire non plus, si vous souhaitez essuyer l'humidité présente à l'intérieur des tubes après avoir joué (**notez que vous allez en même temps enlever la graisse et qu'il faudra à chaque fois en remettre ! À vous de voir...**), vous pouvez, sans risque pour le(s) joint(s), introduire un chiffon de coton doux, **pas trop serré**, par la base de votre instrument.

Par exemple : enfiler deux ou trois chaussettes de coton sur un fin manche de bois arrondi à son extrémité (genre fin manche à balai), remplissez éventuellement ces chaussettes avec de la mousse, puis, pour pouvoir retirer ce tampon sans le perdre dans votre didg, attachez-le par sa base sur le manche en serrant avec une corde (**et non un fil de fer au lien torsadé agressif !**). Vous pouvez creuser une gorge dans votre manche, ce qui évitera que votre lien ne glisse.

Veillez également à ce que ce tampon de tissu soit suffisamment malléable pour passer les rétrécissements de chaque tube.

L'IDÉAL ? Vous fabriquer, selon la version, **plusieurs manches ainsi garnis**, avec des grosseurs de tampons adaptés au diamètre intérieur de chaque tube. Une fois ces tampons conçus, rétractez complètement votre didg, puis, avec le tampon n° 1 (le plus fin), nettoyez l'intérieur du petit tube jusqu'à l'embouchure (**lui, il n'est pas graissé et peut être essuyé !**). Si vous souhaitez continuer (à vous de voir...), déployez ensuite ce 1^{er} tube pour essuyer, avec le tampon n° 2, l'intérieur du tube n° 2, et ainsi de suite jusqu'au plus gros tube. **C'est la solution la plus adaptée à votre instrument.** (*Les tampons graisseurs, enduits de graisse, ne sont évidemment pas conçus pour laver l'intérieur des tubes de votre instrument. Mais je peux, pourquoi pas, vous fournir un second jeu réservé à cet usage.*)

À NOUVEAU, N'OUBLIEZ PAS DE BIEN REGRAISSER ENSUITE.

E- Pour nettoyer les surfaces extérieures des tubes, vous pouvez utiliser un chiffon humide ou, si de la graisse s'y est déposée, imprégné d'alcool à 90° (ces degrés-là n'étant pas des degrés thermiques !).

F- Lorsque votre didg est entièrement replié, les joints d'étanchéité intérieurs viennent affleurer tout près de la bouche du pavillon. **Ne tentez sous aucun prétexte d'introduire quelque objet (même très fin !)** entre le joint et le tube qui l'enserre. Vous pourriez compromettre l'étanchéité de votre instrument.

G- Dernier petit conseil à propos de l'humidité présente dans votre didg : Du fait de sa relative stabilité verticale sur son pavillon, vous serez peut-être tenté, pour le remiser (**bien qu'à nouveau nous vous le déconseillons vivement**), de le déposer directement sur le sol, hors de tout support prévu à cet effet. **Attention !** Hormis les risques de chute évoqués, si vous le laissez, ne fut-ce que quelques heures, sur un plancher, verni ou non, ou sur toute autre surface délicate, l'humidité qui s'écoule d'un didg, mêlée quelque peu de salive, peut se révéler assez corrosive, et, stagnant à l'intérieur du pavillon bien plat de votre instrument qui freinera fortement son évaporation, elle risque de laisser sur le sol de "beaux" cercles décolorés assez difficiles à ravoir !

ANNEXE - Épaisseur et diamètre intérieur des tubes (en mm) :

40 X 3 = 34 intérieur / 50 X 3,7 = 42,6 intérieur / 63 X 4,7 = 53,6
intérieur / 75 X 3,8 = 67,4 intérieur / 90 X 5,4 = 79,2 intérieur / 110
X 5,7 = 98,6 intérieur / 125 X 6,0 = 113 intérieur.

* *
*

Ah oui ! Puisqu'il vaut mieux prévenir que guérir : un dernier point !
LORSQUE VOUS REPLIEZ COMPLÈTEMENT VOTRE DIDG, ATTENTION À NE PAS VOUS COINCER LES DOIGTS (!)
ENTRE LA BASE DE L'EMBOUCHURE EN BOIS ET LE SOMMET DU TUBE EXTÉRIEUR (OU, PIRE, ENTRE LES BAGUES D'ARRÊT EN PVC). SI CELA DEVAIT VOUS ARRIVER MALGRÉ CETTE MISE EN GARDE, VOUS COMPRENDRIEZ ALORS POURQUOI NOUS VOUS AVIONS PRÉVENU !

BON JEU !

C-

QUELQUES CONFIGURATIONS DES PREMIÈRES SURPRESSIONS
À L'OCTAVE SUR LE **MODÈLE QUADRUPLE STANDARD**

1) = *Du haut de l'embouchure en bois au sommet de la bague du tube de 63.*

2) = *Du sommet de la bague du tube de 63 au sommet de celle du tube de 75*

3) = *Du sommet de la bague du tube de 75 au début du tube de 90.*

(Elles sont rangées dans l'ordre avec le premier tube de 50 de plus en plus sorti.)

1 - Bourdon en Ré / Première Surpression en Ré

A - 1) : 3,1 cm (= 0,0 cm de tube déployé) 2) : 44,1 cm 3) : 39,1 cm

B - 1) : 7,6 cm 2) : 44,4 cm 3) : 35,4 cm

C - 1) : 17,3 cm 2) : 25,5 cm 3) : 45,0 cm

D - 1) : 22,5 cm 2) : 17 cm 3) : 35,4 cm

2 - Do#/Do#

A - 1) : 3,1 cm (0,0 cm de tube déployé) 2) : 42,6 cm 3) : 51,4 cm

B - 1) : 9,9 cm 2) : 37,6 cm 3) : 50,6 cm

C - 1) : 14,6 cm 2) : 34,2 cm 3) : 49,8 cm

D - 1) : 17,0 cm 2) : 30,2 cm 3) : 51,0 cm

E - 1) : 25,0 cm 2) : 23,3 cm 3) : 51,3 cm

3 - Do/Do

A - 1) : 3,1 cm (0,0 cm de tube déployé) 2) : 39,2 cm 3) : 65,4 cm

B - 1) : 8,9 cm 2) : 37,1 cm 3) : 62,5 cm

C - 1) : 19,3 cm 2) : 40,5 cm 3) : 49,5 cm

D - 1) : 27,6 cm 2) : 31,8 cm 3) : 51,5 cm

4 - Si/Si

A - 1) : 8,4 cm 2) : 44,2 cm 3) : 67,8 cm

B - 1) : 15,0 cm 2) : 48,9 cm 3) : 56,5 cm

C - 1) : 19,6 cm 2) : 40,3 cm 3) : 59,8 cm

D - 1) : 37,5 cm 2) : 26,5 cm 3) : 56,7 cm

5 - Sib/Sib

A - 1) : 27,5 cm 2) : 43,5 cm 3) : 63,3 cm

B - 1) : 29,8 cm 2) : 36,6 cm 3) : 67,7 cm

C - 1) : 33,7 cm 2) : 37,5 cm 3) : 64,3 cm

D - 1) : 44,1 cm 2) : 23,0 cm 3) : 68,0 cm

Tableau qui peut également s'étendre dans les aigus au Mib, au Mi, voire, au Fa, et, dans les plus graves, au La, voire au Sol# non mentionnés ici...

Pour le reste, puisqu'on perd en configurabilité aux extrémités du déploiement, on risque d'avoir quand même tout doucement un rien moins de possibilités ; du moins, en s'en tenant aux surpressions à l'octave... et à ce modèle quadruple.

Mais il y a les autres... surpressions... et les autres... modèles (°)* ...

Toutes ces dimensions étant, comme vous le savez, à affiner en fonction de votre jeu, souffle, pression... à vous le plaisir de baliser votre chemin...

Pour tout éclaircissement ou toute question
qui n'auraient pas trouvé réponse dans cette notice,
n'hésitez pas à nous contacter :

Franck Pillonetto
A.S.B.L. Les Phônes
Tel/Fax : 00-32-(0)4/223-01-90
Courriel : franckphones@gmail.com